

# LECON 1

## INTRO GENERALE

### 1°/ ENTRE ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENT

#### INTRO

400 ans séparent l'Ancien et le Nouveau Testament (Esdras et Malachie derniers livres de l'AT selon l'ordre des livres de l'AT que l'on adopte : Esdras auteur possible des Chroniques)

#### 1A – Evolution politique

- 721 fin du royaume d'Israël (au Nord) : Assyriens
- 587 fin du royaume de Juda (au Sud) : Babyloniens – Début de l'Exil
- 539 Cyrus roi des Perses anéantit l'empire Babylonien
- 538-536 Décret de Cyrus – Premier retour du peuple juif
- 516 Fin de la reconstruction du Temple
- 458 Deuxième retour sous Esdras et Néhémie
- 330 Alexandre le Grand détruit l'empire perse
- 323 Mort d'Alexandre le Grand – Partage de l'empire – Israël sous la domination égyptienne (Ptolémées)
- 190 Israël passe sous la domination syrienne (Seleucides)
- 168 Antiochus IV profane le temple de Jérusalem – Révolte de Juda Maccabée
- 165 – 63 Période de quasi indépendance sous les Maccabées
- 63 Guerre civile - Les romains interviennent et nomment Antipater gouverneur
- 37 à 4 après JC Règne d'Hérode

A sa mort le royaume est partagé entre Hérode Antipas (Galilée) = celui qui fait mourir Jean Baptiste et Archelaüs (Judée) qui est très vite déposé. La Judée passe sous administration directe, dépendant de Césarée.

#### 1B – Evolution religieuse

##### 1B1 – Le rôle central du temple

Le temple joue un rôle central dans la piété juive. C'est le lieu où l'on se rend trois fois par an pour y faire des sacrifices. Le temple c'est aussi une énorme administration, avec ses soldats, ses impôts, sa monnaie (d'où la présence des changeurs chassés par Jésus). C'est une puissance que même les Romains apprendront à ménager (non sans la mépriser). A la tête du clergé, il y a le grand-prêtre qui gouverne sous contrôle légal du Sanhédrin, une assemblée qui se situe à mi-chemin entre un tribunal et un conseil de notables. Hérode le Grand a considérablement embelli le temple, cherchant par là à se concilier la faveur populaire.

##### 1B2 – La piété locale

Au fil des années s'est aussi développée une piété locale, autour de la synagogue. Les synagogues naissent lors de l'exil, temps où le temple est détruit. Elles rassemblent les gens autour de la lecture publique des Ecritures et la prière. On n'y fait pas de sacrifices. On trouve des synagogues partout, non seulement en Israël, mais aussi en tout endroit où habite un groupe de Juifs.

Même s'il y a des chefs de la synagogue (une sorte de conseil d'église), il n'y a pas de clergé (les rabbins viendront plus tard) ; chaque homme âgé de plus de 30 ans peut être appelé à lire la loi de Moïse et à la commenter (ce que fit Jésus au début de son ministère : Luc 4 v. 16-22).

##### 1B3 – L'étude de la loi

Elle est initiée par Esdras. Elle a plusieurs conséquences :

- La naissance de groupes d'hommes pieux, partisans d'une stricte application de la loi dans ses moindres détails : les pharisiens.
- Le phénomène des scribes et des rabbis : ce sont des personnes spécialisées dans l'interprétation de la loi. Certains fondent des écoles de disciples, ce sont les rabbis (= maîtres). Il n'est pas rare de voir un rabbi accompagné de ses disciples parcourir le pays, enseignant au coin des rues, vivant de la générosité publique. C'est tout à fait ce mode de fonctionnement qu'adoptera Jésus.

- La naissance de multiples commentaires des textes. Ces commentaires seront eux-mêmes commentés. Cela donnera la Mischna, la Guémara et finalement le Talmud.

### **1B4– La séduction grecque**

Il ne faut pas croire que toute la population était farouchement religieuse et pieuse. La philosophie et le mode de vie grecs séduisaient très largement les élites, qui se contentaient généralement d'une religion purement nominale. Au travers de l'oeuvre de Philon d'Alexandrie, on trouve même une tentative de synthèse entre le judaïsme et la philosophie grecque.

### **1B5 – La nostalgie des temps passés – L'attente du Messie**

L'attente de la venue du Messie annoncé dans l'A.T. était très forte. Mais la situation d'oppression politique dans laquelle vivait le peuple d'Israël, les a amenés à mettre en relief une seule des facettes du Messie : l'aspect royal qui annoncerait le retour de l'âge d'or davidique.

### **1B6 – La littérature deutérocanonique et apocryphe juive**

On appelle deutérocanonique les livres d'origine juive, reconnus par l'église catholique comme faisant partie de l'A.T. mais non reconnus comme tels par les protestants et les juifs. On parle d'apocryphe pour tous les autres textes. Ce sont des témoins très intéressants de l'évolution de la pensée juive et de sa piété.

## **2° / GROUPES RELIGIEUX ET POLITIQUES AU TEMPS DE JESUS**

### **2A – Les sadducéens**

Ce sont des notables qui contrôlent le temple et ses finances. Il s'agit essentiellement de prêtres. Leur objectif est que la religion juive, dans son aspect rituel, continue sans changements aucuns. C'est à la fois par conviction et par profit personnel. Tout en les méprisant, ils collaborent facilement avec Hérode, puis ensuite avec les Romains. Ils ont une sainte horreur des élucubrations théologiques et voudraient limiter l'A.T. au Pentateuque.

Face aux sadducéens Jésus va représenter une menace, à cause du soutien populaire dont il bénéficie (qui est un risque permanent de désordre) et de son manque de respect pour le temple (chasser les marchands, guérir, parler de le détruire, de le rebâtir, de la possibilité d'adorer partout, indépendamment d'un lieu précis). Tant que cela reste confiné en Galilée ce n'est pas un vrai problème, mais la venue de Jésus à Jérusalem est pour eux un réel danger.

### **2B – Les pharisiens**

Ils sont issus du peuple. Ce sont les spécialistes de la Torah, qui dominent la caste des scribes ou docteurs de la loi (mais il y a aussi des scribes sadducéens). Ils cherchent à mener la vie la plus sainte possible, la plus respectueuse des dix commandements. Ils évitent tout contact avec les païens et même avec des Juifs moins pieux qu'eux. Il s'agit d'un repli « piétiste ». Ils sont peu intéressés à l'action politique, car ils considèrent que l'avenir d'Israël est dans la sainteté. La seule chose qui pourrait motiver leur action serait la remise en cause de leur liberté religieuse. Ils sont le reflet des classes moyennes.

Face aux pharisiens, Jésus va représenter une menace, car, sans remettre en cause la loi, il la réinterprète dans un sens plus spirituel et montre de ce fait la limite de la pratique religieuse tatillonne des pharisiens. Ses nombreux contacts avec des gens « impurs » achèvent cette déstabilisation.

### **2C – Les zélotes**

Ce sont des révolutionnaires, généralement issus de milieux très pauvres. Par des actions violentes ils veulent hâter la venue du Messie qui chassera les Romains. Ce sont eux qui seront à l'origine des deux grandes révoltes de 66-70 et de 132-135 ap. J.C. (avec il est vrai une bonne dose d'incompétence des gouverneurs romains). Ces révoltes amèneront la destruction de Jérusalem et la dispersion du peuple juif. L'un des disciples de Jésus, au moins, était de cette tendance. Face aux zélotes, Jésus est une immense déception. Au début de son ministère beaucoup d'entre eux pensent que Jésus est le leader à suivre, qui prendra la tête du peuple et chassera les Romains. Mais le refus de Jésus d'entrer dans le costume du « Messie politique » va profondément les décevoir et les mener à se détourner de lui.

### **2D – Les Esséniens**

Ce sont des moines qui se retirent de la vie courante pour mener une vie ascétique et pure. Cette vie est toute provisoire, ils sont dans l'attente d'une fin des temps proche. Le N.T. n'en parle pas, mais on

peut penser que Jean-Baptiste était dans leur mouvance. On les connaît mieux depuis qu'on a retrouvé de très nombreux manuscrits dans des grottes à Qumran, lieu où ils avaient un sanctuaire.

## **2E Les hérédiens.**

Ce sont les partisans d'Hérode et de sa dynastie. Il s'agit de l'ensemble des personnes qui gravitent autour du pouvoir politique. Ils sont souvent fortement influencés par la culture grecque et sont de ce fait détestés par l'ensemble des composantes religieuses juives.

## **2F Les scribes**

Ce sont les théologiens de l'époque. Ce sont ceux qui recopient les textes de l'Ancien Testament, ce sont eux qui ont la connaissance des textes sacrés.

## **2G Les publicains ou péagers**

Ils sont aussi souvent mentionnés dans la Bible. Ce sont des collaborateurs soit des Romains, soit d'Hérode (selon la région) chargés de percevoir les impôts. Ils avaient la double tare d'être agents de l'ennemi et généralement malhonnêtes. Ils avançaient le montant des impôts et se « servaient sur la bête ».

# **3° - LES RELATIONS ENTRE LES EVANGILES**

## **3A – Quels sens donner au mot évangile ?**

A l'origine, dans la littérature grecque, l'*évangile* est le cadeau que l'on donne à celui qui annonce une bonne nouvelle. Très vite ce mot va désigner la bonne nouvelle elle-même. Ainsi, l'annonce de la naissance d'un prince héritier est qualifiée d'*évangile*. Il en sera de même d'une série de batailles victorieuses successives.

Dans la Septante, version grecque de l'Ancien Testament, le mot *évangile* est aussi présent. Ces bonnes nouvelles de l'A.T. ont globalement pour objet « *la venue du règne de Dieu* ».

Dans le N.T. le mot *évangile* et ses dérivés sont présents 130 fois.

- Tout d'abord il y a Jésus qui annonce « *l'Évangile du Règne de Dieu* »
- Puis à partir du livre des Actes on trouve les disciples qui annoncent « *L'Évangile de Jésus-Christ* ». De vecteur du message, Jésus-Christ devient objet du message. Ainsi pour les chrétiens l'*Évangile* n'est pas simplement une succession de faits, de croyances, mais une personne, celle de Jésus-Christ (1 Cor. 15 v. 1).
- Enfin Marc écrit un *évangile* : « *Commencement de l'Évangile concernant Jésus, Christ, Fils de Dieu...* » (Mc 1 v. 1). En écrivant un *Évangile*, Marc innove et crée un genre littéraire nouveau, qui est spécifique au christianisme. Beaucoup d'*évangiles* seront écrits, mais l'Église n'en conservera que quatre comme ayant autorité spirituelle.

## **3B – Il y a quatre évangiles**

Cette multiplicité d'évangiles tournant autour d'un même personnage est un phénomène unique dans la littérature antique.

Très tôt, il y a eu des tentatives de synthèse en un seul document. Le premier est le *Diatessaron* de Tatien dès 150. Ce livre était très en vogue, mais pourtant quand il s'est agi de fixer le Canon des Écritures il a été écarté.

Je tire de cette multiplicité d'approches, chacune avec sa nuance, l'idée qu'il y a la volonté divine d'une révélation nuancée, voire personnalisée, à l'opposé d'une biographie autorisée, voire dictée in extenso (du type du Coran).

Comme les évangélistes se sont appropriés les informations en leur possession et les ont restituées avec leurs nuances propres, chaque chrétien placé face à l'Évangile doit se l'approprier et le restituer à sa manière.

## **3C – Il y a une élaboration progressive de ces évangiles.**

### **3C1 Dépendance entre les trois premiers évangiles**

Il suffit de lire les trois premiers évangiles pour se rendre compte tout de suite qu'il y a une dépendance entre eux. Cette dépendance n'est pas seulement au niveau des événements relatés, mais parfois de la formulation elle-même. C'est pour cela qu'on les appelle évangile synoptiques (mot venant du grec signifiant vision commune)

### **3C2 Eléments spécifiques**

Mais comme chacun des évangiles a aussi des passages qui lui sont spécifiques, on est obligé de tirer la conclusion qu'il y a eu un cheminement dans leur formation et que les textes que nous avons dans les mains ont fait l'objet d'un travail de mise en forme, de rédaction.

Quand Matthieu écrit son évangile, il n'est pas simplement en train de mettre sur papier ses souvenirs de disciple. Il travaille au moins partiellement à partir d'une documentation préexistante. Luc d'ailleurs ne s'en cache pas : Luc 1 v. 1-3 en montre bien le cheminement : des témoins oculaires qui ont transmis des informations à plusieurs, qui ont entrepris de composer un récit. Certains pères de l'Eglise mentionnent aussi ces étapes intermédiaires.

### **3C3 Image**

Je vous propose une image qui vous permettra de mieux comprendre :

A - Vous êtes en vacances en famille, avec vos enfants. Chacun des membres de la famille dispose d'un appareil photo et prend librement des photos tout au long de ces merveilleuses vacances. Chacun le fera selon sa sensibilité et ses centres d'intérêt. Maman, un coucher de soleil romantique, Papa, les monuments visités, l'aîné, des surfeurs, le cadet les châteaux de sable qu'il a réalisés, et ainsi de suite.

B - Dans une deuxième étape, la famille décide de classer ces photos, de les regrouper dans un ordre donné. Si plusieurs, avec les mêmes photos d'origine, font ce travail, le résultat sera certainement différent : cela peut être simplement un ordre chronologique, mais aussi un ordre thématique (toutes les journées passées sur la plage, les monuments visités, les amis que l'on s'est fait etc.)

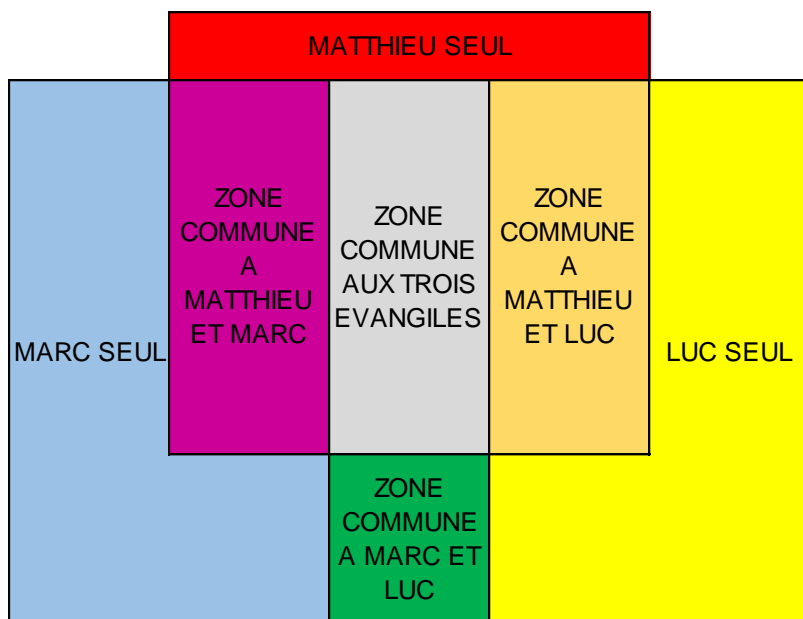
C - Enfin, dans une troisième étape il s'agit de faire un montage audio-visuel pour partager ce merveilleux temps de vacances avec des amis. Là encore, selon la personne qui va faire le montage, le résultat sera différent. Comme les vacances ne se résument pas à de superbes couchers de soleil, Maman intégrera donc d'autres événements, mais peut-être juste sous forme de quelques clichés pour mémoire, alors qu'elle laissera dans le montage de nombreuses diapositives de couchers de soleil. Papa qui n'est pas romantique ne laissera que quelques couchers de soleil (pour faire plaisir à sa femme) mais choisira systématiquement les diapos de monuments.

Les évangiles qui sont en notre possession sont trois montages finaux. Il nous manque toutes les étapes intermédiaires. Il est bien difficile de savoir qui a fait chaque cliché. Ce l'est d'autant plus que vous n'êtes même pas sûr que ceux qui ont fait les photos sont les mêmes que ceux qui les ont classées et que ceux qui ont réalisé l'ultime montage.

## **3D La question synoptique**

Etudier le problème synoptique c'est étudier les relations de dépendance et d'indépendance entre les trois évangiles de Matthieu, Marc et Luc. Cette étude n'inclut pas Jean, car Jean n'a aucune dépendance littéraire avec les trois autres évangiles. Deux types de constatations vont permettre la réflexion sur cette dépendance :

### **3D1 – Ni abrégé, ni synthèse**



	Très important
	Important
	Moyen
	Moyen
	Moyen
	Faible
	Faible

On remarque tout de suite qu'à côté des textes communs aux trois évangiles, il y a des textes communs à deux évangiles et des textes présents seulement dans un évangile. Si l'on adopte le schéma ci-contre on constate que toutes les zones sont pourvues. Certes, c'est de façon inégale en volume, mais elles le sont toutes. Ainsi :

- GRIS : commune aux trois évangiles : matériel très important,
- ORANGE : commune à Luc et Matthieu, absente chez Marc : matériel important,
- VIOLET : commune à Marc et Matthieu, absente chez Luc : matériel assez important,
- ROUGE : seulement chez Matthieu : matériel assez important,
- JAUNE : seulement chez Luc : matériel assez important,
- BLEU : seulement chez Marc : matériel peu important,
- VERT : commune à Marc et Luc et absente chez Matthieu : matériel peu important.

De la constatation que toutes les zones sont pourvues on peut tirer deux conclusions immédiates :

- aucun évangile n'est l'abrégé d'un autre,
- aucun évangile n'est la synthèse des deux autres.

### 3D2 – Pas de source unique

En plus on constate que des récits majeurs sont présents dans les zones rouge, jaune et bleue donc relatés par un seul évangile. Cela impose que les autres évangélistes les ignorent, donc qu'il n'y a pas une seule grande bibliothèque regroupant toutes les données, dans laquelle les évangélistes auraient puisé, mais des sources multiples.

### 3D3 – Peut-on arriver à une conclusion définitive ?

La réponse est clairement non. Au fil des siècles, pas moins de 50 solutions ont été proposées pour expliquer les relations entre les évangiles.

### 3E Dans quelle langue ?

Les évangiles que nous avons sont écrits en grec. Mais s'il y a eu des étapes intermédiaires perdues, en quelle langue ces textes ont-ils été écrits.

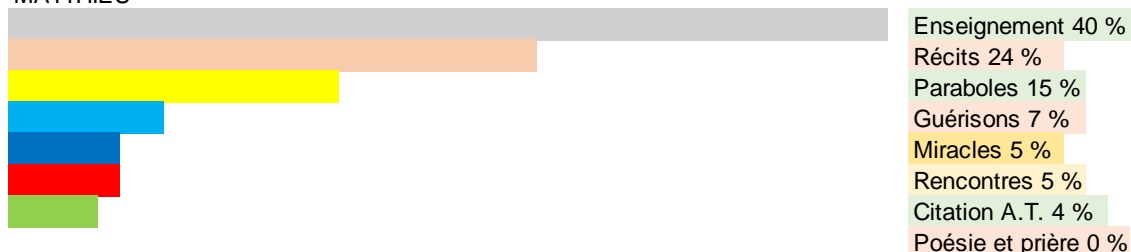
Il y a aujourd'hui toute une école « hébraïsante » qui considère qu'à l'origine les évangiles étaient écrits en araméen, avant d'être traduits en grec. Cela rajoute encore à la complexité.

#### 4°/ LE CONTENU GENERAL DES EVANGILES

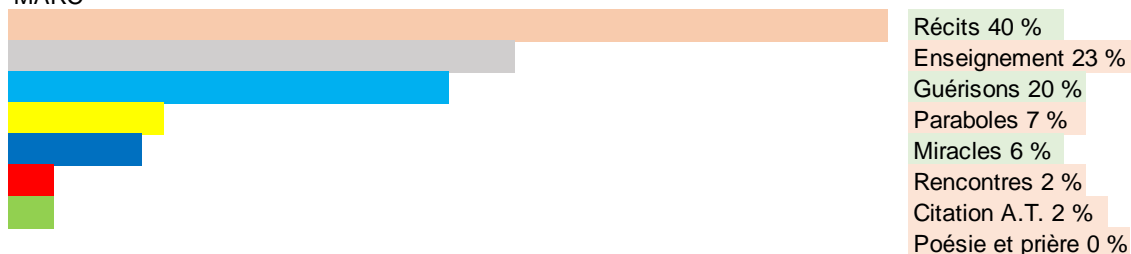
##### 4A Des statistiques

Il y a une démarche très instructive à mener, démarche qui consiste à recenser dans les évangiles la place occupée par les différents matériaux. Pour chacun de ces matériaux il peut être intéressant de calculer sa **part moyenne** dans l'ensemble, mais aussi son **écart type** (l'écart entre la moyenne générale et la présence dans un évangile).

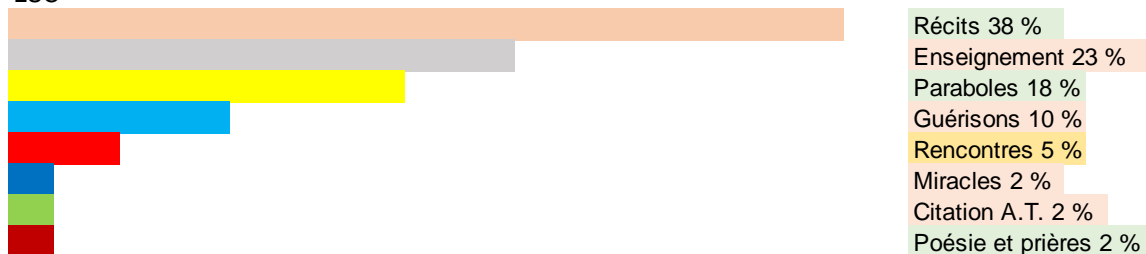
##### MATTHIEU



##### MARC



##### LUC



##### JEAN



Quelques exemples de matériaux que l'on trouve dans les évangiles :

- les séquences narratives (moyenne 34 %, Matthieu 24 %, Luc 40 %),
- les enseignements (moyenne 30,5 %, Marc et Luc 23 %, Matthieu 40 %),
- les guérisons (moyenne 11,5 %, Matthieu 7 %, Marc 20 %),
- les miracles (moyenne 4 %, Luc 2 %, Marc 6 %),
- les rencontres (moyenne 4,5 %, Marc 2 %, Jean 7 %),
- les paraboles (moyenne 11,5 %, Luc 18 %, Jean 2 %),
- les citations de l'Ancien Testament (moyenne 2,5 %, Matthieu 4 %, Jean 1,5 %),

- la poésie, les hymnes et les prières : présents chez Luc (cantiques de Marie, de Zacharie, de Siméon) et chez Jean (prière sacerdotale), mais absents chez Matthieu et Marc.

D'autres indices peuvent être trouvés dans les **occurrences**. C'est le nombre de fois qu'un type de matériau est présent, indépendamment de la place occupée. Par exemple si l'on prend le cas des guérisons, Matthieu, qui leur consacre peu de place, en mentionne pourtant presque autant que Marc. Simplement Marc s'étale sur le sujet, donnant une abondance de détails alors que Matthieu les résume en quelques phrases.

#### **4B Les centres d'intérêt des Evangiles**

On peut ainsi déterminer les centres d'intérêt des évangélistes, et par leur analyse approfondie, découvrir leurs buts, et même avoir une idée du public auquel leur oeuvre est destinée.

Matthieu se structure nettement par thèmes (quitte à reclasser certains événements), Marc est un entassement de passages assez hétéroclites, qui n'ont pas obligatoirement de lien entre eux, Luc cherche plus à construire un récit chronologique, Jean cherche à compléter les autres évangiles et à développer une réflexion théologique.

Matthieu a un but catéchétique, Jésus y fait de longs discours, Marc veut surtout être le témoin d'événements extraordinaires, Luc s'intéresse à l'évolution du ministère de Jésus, Jean à la pédagogie du maître.

Matthieu s'adresse avant tout aux Juifs, il est vital pour lui de démontrer l'enracinement de la vie de Jésus dans la foi juive. Il le fait en multipliant les citations de l'A.T. Luc lui, s'adresse clairement à des païens qui n'ont que peu de connaissances du judaïsme : à chaque fois que c'est nécessaire, il prend la peine de donner des explications techniques qui s'imposent.

Nous allons revenir sur ces spécificités en étudiant chaque évangile.